Collège au cinéma

Un dispositif d'éducation à l'image
qui invite les collégiens haut-garonnais
à découvrir l'univers du 7e art.

Édition 2026-2027



E.T. l'extra-terrestre de Steven Spielberg

Collège au cinéma en Haute-Garonne

Préfet de la Région Occitanie – Liberté Égalité Fraternité
CNC
Ma classe au cinéma
Académie de Toulouse – Liberté Égalité Fraternité
Cinéfol 31
EAC 31 – L'art pour grandir
La Cinémathèque de Toulouse
En Regards
l'archipel des lucioles – réseau national d'éducation aux images
La Trame
Media Commun
Agir avec vous !

ÉDITORIAL



Comprendre et décrypter l'image est un enjeu majeur dans une société saturée de contenus visuels. Les collégiens y sont confrontés chaque jour, notamment sur les réseaux sociaux. Leur faire découvrir d'autres images, par l'expérience du cinéma en salle, constitue un levier essentiel d'éducation artistique et culturelle. Le 7e art est un langage universel : il nourrit l'imaginaire, affine la sensibilité et forme l'esprit critique.

La mission que nous partageons avec l'Éducation nationale est claire : éveiller la curiosité des jeunes et les conduire au-delà des œuvres les plus immédiatement accessibles. Découvrir des œuvres cinématographiques, des films variés, issus d'époques, de formes et de cultures différentes, c'est entrer dans une véritable éducation du regard. C'est aussi donner à chaque élève des repères pour mieux comprendre les images qui l'entourent et exercer son jugement, quel que soit son milieu social ou son lieu de vie.

Le dispositif Collège au cinéma s'inscrit pleinement dans l'ambition portée par le Conseil départemental en faveur d'un accès à la culture pour tous les collégiens haut-garonnais. Il traduit notre volonté de faire de l'éducation artistique et culturelle une politique publique à la fois concrète, exigeante et accessible sur l'ensemble du département. Depuis sa mise en œuvre en 2019, Collège au cinéma 31 connaît une dynamique remarquable. L'édition 2026-2027 en témoigne, avec 67 établissements inscrits en Haute-Garonne et 31 salles de cinéma partenaires. Au total, 10 218 élèves, de la 6e à la 3e, et 328 enseignants participent à ce projet. Ces chiffres traduisent l'ampleur de cette politique publique ; ils disent aussi la qualité du projet proposé, des découvertes faites dans les cinémas et des expériences partagées tout au long de l'année scolaire.

Je tiens à saluer l'engagement des professeurs, dont le rôle est déterminant. Ils sont des passeurs d'œuvres, des médiateurs, des accompagnateurs du regard. Leur implication, nourrie aussi par des temps de formation, est un facteur central de la réussite de Collège au cinéma.

Cette ambition repose enfin sur la force du partenariat. Avec l'ensemble des acteurs mobilisés, le Conseil départemental soutient une conception ouverte et partagée de la culture. Une culture qui ne soit pas réservée à quelques-uns, mais qui demeure un bien commun, vivant, structurant et accessible à tous.

Sébastien Vincini
Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne



Avec « Collège au cinéma », le Département porte un projet d'éducation à l'image qui apporte des clés aux collégiens pour exercer leur esprit critique et construire leur propre regard sur le monde. Chaque année, ce dispositif permet à plus de 10 000 collégiens de découvrir des œuvres en salle, aux côtés de leurs enseignants. Il valorise également les salles de cinéma indépendantes qui jouent un rôle essentiel dans la diffusion culturelle locale. En renforçant le lien entre ces lieux de projection et les établissements scolaires, le Conseil départemental affirme son engagement en faveur d'un maillage culturel vivant et accessible à tous.

Anne Boyer
Vice-présidente en charge de la Culture

À PROPOS DE...

Collège au cinéma - 31 invite les collégiens à découvrir l'univers du 7e art. Ce dispositif d'éducation à l'image par l'art et pour l'art permet aux élèves d'acquérir des connaissances, un savoir-faire et une sensibilité critique.

Collège au cinéma forme les élèves à comprendre et interpréter les images, en les confrontant à des œuvres cinématographiques à partir d'un travail éducatif qui s'articule autour de trois axes fondamentaux :
- construire une pensée par l'image : en découvrant des œuvres variées et ambitieuses, en décryptant le langage propre au cinéma, en identifiant ses codes et ses mécanismes.
- nourrir une réflexion sur l'image : en analysant ce que l'image révèle, dissimule ou suggère, tout en questionnant les choix esthétiques et narratifs des cinéastes.
- construire un regard critique : en développant une capacité à analyser de manière autonome les images et les messages auxquels les jeunes sont confrontés quotidiennement, leur offrant ainsi une véritable émancipation intellectuelle et artistique.

En Haute-Garonne, Collège au cinéma – 31 propose aux élèves des séances en salles de cinéma à raison de 3 projections par année scolaire lors de séances organisées spécialement à leur intention. La programmation joue un rôle clé dans l'atteinte des objectifs du dispositif à travers une sélection des films qui repose sur un corpus d'œuvres invitant les élèves à réfléchir au cinéma en tant qu'art et langage et à produire des savoirs par l'art ; la programmation Collège au cinéma vise à enrichir la culture générale des élèves tout en les initiant aux codes, aux pratiques et aux esthétiques propres au cinéma.

Pour prolonger les exigences de l'éducation artistique et culturelle, Collège au cinéma - 31 propose un accompagnement pédagogique spécifique autour de la pratique du cinéma. Chaque année, un programme d'ateliers de pratique artistique animés en classe par des professionnels du cinéma est proposé aux enseignants pour permettre à l'élève de s'impliquer dans une pratique de création dans le cadre d'un atelier de fabrique des images. Ces temps d'expérimentations pratiques renforcent les connaissances des élèves autour des œuvres programmées et participent à la découverte des métiers et techniques du cinéma.

Enfin, Collège au cinéma 31 programme des temps d'échange réservés aux enseignants à travers des temps de formations en lien avec la programmation des films, des webinaires de présentation du dispositif et de son fonctionnement, ainsi que des temps de partage autour de la pratique artistique de l'élève, de la construction de la programmation, ou de bilan de l'année écoulée… Ces différents temps accompagnent les enseignants dans la mise en œuvre du dispositif et dans l'appropriation des ressources pédagogiques mises à leur disposition.

Proposé par le Centre National du Cinéma et de l'image animée, Collège au cinéma, en Haute-Garonne, est piloté par le Conseil départemental en lien avec l'Éducation nationale et l'association CINÉFOL 31. Les partenaires associés au projet sont la DRAC Occitanie, l'association La Trame, la Cinémathèque de Toulouse, l'association En Regards, l'association Média Commun, l'Archipel des lucioles, ainsi que les salles de cinéma qui participent au dispositif.

LES OBJECTIFS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Collège au cinéma – 31 s'appuie sur les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle, tels qu'ils sont rappelés par les textes de référence nationaux : la rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les professionnels ; la pratique artistique ; l'acquisition de connaissances, de repères et d'une capacité de jugement. Dans ce cadre, le dispositif préserve une approche pleinement artistique des œuvres, fondée sur l'expérience sensible, la fréquentation des films en salle, la pratique, l'analyse et la construction progressive d'un regard personnel, informé et partagé. L'éducation artistique et culturelle vise ainsi à développer la sensibilité, la créativité et l'esprit critique des élèves, tout en contribuant à leur culture commune et à leur réussite.

Collège au cinéma – 31 s'inscrit également dans les orientations nationales de l'éducation aux images, au cinéma et à l'audiovisuel, qui reconnaissent la place centrale des images dans les pratiques culturelles des jeunes et assignent à l'École la responsabilité d'aiguiser leur regard, de construire leur goût et leur jugement. Au collège, cette éducation aux images est transversale ; elle mobilise notamment le français, l'histoire des arts et les arts plastiques où l'analyse et la production d'images, l'attention au point de vue et la fabrication d'images de fiction par la vidéo constituent des repères explicites. Le dispositif anticipe ainsi, sans le surcharger, le cadre plus précis qu'apportera le référentiel dédié à l'éducation au cinéma et aux images annoncé pour la rentrée 2026.

Rencontrer

- Permettre aux élèves de découvrir en salle des œuvres cinématographiques marquantes, patrimoniales et contemporaines, témoins de la diversité et de la richesse du cinéma.
- Organiser la rencontre avec les lieux de diffusion, les professionnels du cinéma, les médiateurs et lorsque cela est possible, les artistes, afin de donner aux élèves une expérience concrète de la vie des œuvres et de leur circulation culturelle.
- Former les élèves à une fréquentation attentive des films, en faisant de la projection en salle une expérience esthétique à part entière, distincte des usages ordinaires des écrans.
- Inscrire cette rencontre dans une première éducation du regard : apprendre à regarder une œuvre dans sa durée, sa forme, son rythme, ses choix de mise en scène et ses effets sur le spectateur.

Pratiquer

- Offrir des ateliers de création cinématographique, allant de l'écriture au tournage et au montage, pour initier les élèves aux dimensions techniques, formelles et créatives du cinéma.
- Encourager l'expérimentation concrète des outils, des gestes et des processus de fabrication des images et des sons afin de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent la production d'une œuvre.
- Développer, par des micro-pratiques et des ateliers, une première maîtrise de notions essentielles de l'éducation à l'image : cadre, point de vue, échelle de plans, lumière, durée, montage, rapport image-son, hors-champ.
- Permettre aux élèves de produire eux-mêmes des images de fiction ou d'observation, afin de comprendre de l'intérieur qu'une image résulte toujours de choix, d'intentions et d'une construction.

S'approprier

- Favoriser une compréhension approfondie du cinéma comme langage artistique autonome, avec ses formes, ses genres, ses codes, son histoire et ses évolutions.
- Encourager une appropriation personnelle, sensible et critique des œuvres, dans le respect de la diversité des points de vue, des interprétations et des sensibilités.
- Aider les élèves à mettre en relation ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent et ce qu'ils comprennent, afin de construire peu à peu un jugement esthétique et réfléchi.
- Former des spectateurs capables d'identifier les effets de sens produits par les images et les sons, d'exercer leur attention, de situer un point de vue et d'interroger les représentations que les œuvres proposent du monde.

LES RENDEZ-VOUS ENSEIGNANTS

Dans le cadre de la participation des enseignants à l'édition Collège au cinéma 2026-2027, une série de rendez-vous est proposée tout au long de l'année: lancement du dispositif, formation aux enseignants et transmission pédagogique, pratique artistique, conception de la programmation, bilan…..
Ces moments sont animés par l'Education nationale, en lien avec le Conseil départemental, Cinéfol 31 coordinateur cinéma départemental, et les partenaires associés : la **Cinémathèque de Toulouse**, l'association **En Regards**, l'association **La Trame** et l'association **Média Commun.** Ces différents temps accompagnent les professeurs dans la mise en œuvre du dispositif et dans l'appropriation des ressources pédagogiques mises à leur disposition.

Webinaire de lancement de Collège au cinéma :

> Jeudi 17 septembre 2026 - 12h30/13h30 Webinaire - Lancement du dispositif

Les formations sont dédiées à la transmission pédagogique en lien avec les films programmés et les ateliers de pratique artistique.

Formations enseignants 6e/5e
> Mardi 22 septembre 2026 - La Cinémathèque de Toulouse - Journée entière - A partir de 9h
> Jeudi 14 janvier 2027 - La Cinémathèque de Toulouse - Journée entière - A partir de 9h

Formations enseignants 4e/3e
> Mardi 29 septembre 2026 - Cinéma Le Cratère à Toulouse - Journée entière - A partir de 9h
> Jeudi 28 janvier 2027 - Cinéma Le Cratère à Toulouse - Journée entière - A partir de 9h

Le groupe de présélection de la programmation 2027-2028

Les enseignants sont invités à visionner de 6 à 8 films, à débattre ensemble sur les potentialités cinématographique et pédagogique de chacun, pour nourrir la proposition de programmation au comité de pilotage du dispositif Collège au cinéma :
- décembre/janvier, invitation à participation au groupe de présélection d'enseignants
- janvier/février, 4 semaines de partage de lien de 6 à 8 films par niveaux (6e/5e et 4e/3e)
- fin février, une visioconférence d'aveux de réception et d'échanges autour de la présélection

Une enquête est partagée auprès de tous les enseignants ayant participé au dispositif.
Autour de différentes thématiques, cette enquête mesure l'appréciation, le suivi et l'évaluation des professeurs ; elle alimente le bilan annuel du dispositif et recueille les propositions d'évolution ou d'améliorations souhaitées par les équipes éducatives.

La programmation 2026-2027

Le cinéma, un laboratoire des émotions - Apprendre à voir ce que les émotions font à notre regard

L'objectif est de penser la programmation comme un parcours d'expériences perceptives et affectives où la manière dont l'ensemble des choix filmiques suscite des émotions et des affects chez l'élève-spectateur. Il s'agit de dépasser à la fois l'identification psychologique immédiate aux personnages et l'inculcation idéologique, pour ouvrir un espace critique où le jeune spectateur peut se figurer le monde autrement.

Les pratiques cinématographiques ne se limitent pas à raconter des histoires : elles organisent des expériences sensibles. Par le cadrage, la durée des plans, le mouvement des corps dans l'espace, la présence des visages, le montage ou le travail sonore, la mise en scène compose un ensemble de relations perceptives où se déploient attente, empathie, inquiétude ou trouble. Le spectateur ne suit donc pas seulement un récit ; il traverse une situation perceptive où une certitude peut devenir doute, une inquiétude se transformer en curiosité, une distance initiale laisser place à une attention plus précise.

Dans cette perspective, les émotions ne valent pas seulement comme réactions immédiates. Elles indiquent un déplacement du regard, une transformation du rapport à ce qui est perçu. Certaines œuvres élargissent l'attention : elles rendent perceptibles des détails, des relations, des situations dont la complexité apparaît progressivement. D'autres enferment au contraire dans une réaction trop rapide qui simplifie le réel. L'expérience proposée par Collège au cinéma consiste précisément à apprendre à reconnaître ces différentes rencontres avec les images et à interroger les formes qui les produisent.

Regarder un film devient ainsi l'occasion d'un apprentissage où voir, ressentir et comprendre cessent d'être séparés. Les films proposés cette année composent, à cet égard, un parcours sensible à travers plusieurs régimes d'expérience : émerveillement, tension dramatique, attention aux gestes, fragilité des liens humains, attachement à un lieu ou coexistence avec les autres. Dans **E.T. l'extra-terrestre**, la rencontre avec l'altérité passe par l'émerveillement, mais aussi par l'absence et la séparation. **The Quiet Girl** fait percevoir, dans la retenue, les variations les plus discrètes de la vie affective. **12 Hommes en Colère** donne à voir comment le doute peut déplacer le jugement et faire naître une pensée commune. **Gagarine** transforme la perte d'un lieu en territoire d'imagination et de fidélité. **L'Île au trésor** observe enfin la fragile coexistence d'un monde partagé.

Les œuvres programmées pour les 6e/5e

E.T. L'extra-terrestre de Steven Spielberg, 1982, VOSTFR-VF- Trimestre 1
The Quiet Girl de Colm Bairéad, Irlande, 2022, VOSTFR-SME - Trimestre 2
Gagarine de Fanny Liatard et de Jérémy Trouilh, 2020, VF-AD-SME – Trimestre 3

Les œuvres programmées pour les 4e/3e

12 Hommes en Colère de Sidney Lumet, 1957, VOSTFR- Trimestre 1
The Quiet Girl de Colm Bairéad, Irlande, 2022, VOSTFR-SME - Trimestre 2
L'île au trésor de Guillaume Brac, 2018, VF – Trimestre 3

POUR LES ÉLÈVES DE 6E ET 5E

L'ÉMOTION COMME MISE EN MOUVEMENT DU REGARD
LIRE LES SIGNES DU MONDE

La programmation invite à entrer dans une expérience du cinéma où l'émotion met le regard en mouvement.

À travers la rencontre, l'attention aux gestes et aux silences, les images deviennent un espace où l'on apprend à lire les signes d'une situation.

L'émotion n'y apparaît plus seulement comme une réaction immédiate mais comme ce qui ouvre le regard et permet de reconnaître peu à peu ce que les images donnent à voir du monde et des relations humaines.



E.T. L'EXTRA-TERRESTRE - L'ÉMOTION DE LA RENCONTRE

Dans **E.T. l'extra-terrestre**, réalisé par Steven Spielberg et sorti en 1982, un enfant solitaire découvre un visiteur venu d'ailleurs. Peu à peu, une relation inattendue se noue entre eux, faite de confiance, de protection et d'émerveillement. La mise en scène adopte le regard de l'enfance : apparitions progressives de la créature, gestes hésitants, présence de la nuit, musique, silences. L'étrangeté devient lien.

Mais le film, tel que le conçoit Spielberg, cet ingénieur de la compassion, ne se limite pas à organiser l'apprentissage de l'altérité. La relation entre Elliott et E.T. accompagne aussi un enfant confronté à l'absence du père et à la fragilité de son monde familial. La créature devient une présence médiatrice, presque un objet transitionnel, qui permet de traverser une épreuve intérieure : entre dépendance et autonomie, blessure intime et réouverture au monde. L'émotion du film naît ainsi de ce travail de transformation intérieure que la mise en scène rend sensible.

Des pistes d'exploitation pédagogique (micro-pratiques)

Comment filmer la découverte d'un personnage mystérieux ?
Un atelier smartphone peut amener un élève à découvrir quelque chose hors champ, tandis que les autres doivent imaginer ce que c'est uniquement à partir des réactions filmées.

Comment une musique change-t-elle une émotion ?
On peut projeter un même extrait avec deux musiques différentes et observer ce que les élèves ressentent.

Comment le point de vue de l'enfant transforme-t-il le regard ?
Une scène simple, dans un couloir ou dans la cour, peut être filmée en adoptant un regard à hauteur d'enfant.



The Quiet Girl – Percevoir les émotions dans les gestes les plus simples

Avec **The Quiet Girl**, réalisé par Colm Bairéad et sorti en 2022, l'émotion se construit autrement : une jeune fille discrète est envoyée passer l'été dans une famille qu'elle connaît à peine. Dans ce nouvel espace, l'attention portée aux gestes, aux regards et aux silences fait apparaître une transformation progressive du rapport aux autres. Le film choisit la retenue, la délicatesse et la durée.

La mise en scène accorde une grande importance aux visages, aux paysages, aux silences et aux gestes de soin. L'émotion ne surgit pas par des effets spectaculaires, mais par la patience avec laquelle le film observe les transformations d'une enfant fragile. Un regard, une parole tardive, une présence attentive suffisent à faire sentir un déplacement intérieur. L'expérience sensible repose ici sur la justesse avec laquelle une relation se construit.

Des pistes d'exploitation pédagogique (micro-pratiques)

Comment montrer une émotion sans dialogue ?
Les élèves peuvent filmer une scène ou deux personnages doivent exprimer une émotion uniquement par les gestes.

Comment un gros plan change-t-il ce que l'on ressent ?
Il est possible de comparer un plan large et un gros plan d'une même situation.

Comment le silence peut-il créer une émotion ?
L'analyse d'un extrait sans musique ni dialogue permet de décrire ce que l'image seule fait ressentir.



GAGARINE – L'ÉMOTION DE L'IMAGINAIRE

Dans **Gagarine**, réalisé par Fanny Liatard et Jérémy Trouilh et sorti en 2020, le regard porté sur la cité suit un adolescent profondément lié à l'immeuble où il a grandi, alors même que celui-ci est promis à la démolition. À travers la perspective de Youri, la mise en images transforme un espace menacé en territoire d'aventure et d'imagination.

L'attention portée aux couloirs, aux appartements abandonnés, aux lumières de la nuit, au ciel et aux constructions improvisées rend sensible l'attachement à un lieu habité. La cité apparaît comme un monde de souvenirs, de relations et d'expériences partagées. L'émotion naît du contraste entre la fragilité d'un lieu voué à disparaître et l'élan d'invention qui tente de lui donner une autre existence. Le film ne se contente pas d'enregistrer une perte : il montre comment l'imaginaire permet de maintenir un lien avec ce qui s'efface.

Des pistes d'exploitation pédagogique (micro-pratiques)

Comment transformer un lieu ordinaire en décor d'aventure ?
Un espace du collège peut être filmé comme s'il appartenait à un autre monde.

Comment la lumière change-t-elle l'atmosphère d'un lieu ?
Photographier un même endroit à différents moments de la journée.

Comment le cinéma peut-il montrer un imaginaire ?
Les élèves peuvent réaliser un court plan dans lequel un objet banal devient extraordinaire.

POUR LES ÉLÈVES DE 4E ET 3E

L'ÉMOTION COMME EXPÉRIENCE DU REGARD
COMPRENDRE LA NATURE DES CHOSES

Les films proposés interrogent la manière dont les émotions se construisent dans le regard du spectateur.

Les images deviennent un espace où se découvrent des questions de justice, de relation aux autres et de compréhension des situations humaines.
Ce qui paraissait simple révèle une complexité inattendue ; ce qui semblait évident devient incertain.

Les émotions cessent alors d'être de simples réactions affectives : elles deviennent les indices sensibles d'un mouvement du regard par lequel le spectateur apprend peu à peu à reconnaître la nature des situations, des relations et des décisions humaines.



12 Hommes en Colère

Le problème pratique de la raison : dans quelles conditions devient-il possible d'être raisonnable ?

Le film **12 hommes en colère**, réalisé par Sidney Lumet et sorti en 1957, se déroule presque entièrement dans une seule pièce, autour d'une table où douze jurés doivent décider du sort d'un jeune homme accusé de meurtre. Tout semble d'abord évident, puis une hésitation apparaît. Les regards, les déplacements, la chaleur de la pièce et les variations de cadrage font monter l'intensité dramatique. Le spectateur est entraîné dans une transformation collective où les certitudes se fissurent et où le doute s'installe.

Mais le film rend surtout visible le problème pratique de la raison. Il ne s'agit pas seulement de savoir qui a raison, mais de comprendre comment la raison devient possible dans un groupe humain. Au départ dominent l'impatience, l'irritation, les préjugés, la fatigue, le désir d'en finir. Puis un juré introduit autre chose : non pas une vérité déjà possédée, mais la proposition de prendre le temps d'examiner les faits. La patience, l'attention, le doute et l'écoute modifient peu à peu le climat de la délibération. Le huis clos cesse alors d'être seulement un lieu d'affrontement pour devenir l'espace d'une enquête collective sur le réel dans laquelle les jurés découvrent progressivement une autre manière d'être affectés par la situation : non plus la réaction immédiate, mais l'intérêt pour comprendre.

Des pistes d'exploitation pédagogique (micro-pratiques)

Comment filmer un débat pour créer de la tension ?
Un échange verbal peut être filmé en variant les cadrages.

Comment le regard des personnages influence-t-il notre jugement ?
L'analyse d'un échange de regards dans une scène permet de mesurer la manière dont le spectateur est orienté.

Comment un espace unique peut-il devenir un lieu dramatique ?
Une scène entière peut être filmée dans une salle de classe.



The Quiet Girl – Interpréter les signes de l'émotion

À un niveau de lecture plus approfondi, **The Quiet Girl**, réalisé par Colm Bairéad et sorti en 2022, révèle toute la finesse de son travail sur l'émotion. Le film explore la manière dont une relation peut transformer une existence discrète et fragile. À travers une mise en scène attentive aux gestes du quotidien, aux silences, aux paysages et à la durée, le spectateur est amené à relier des indices ténus et à reconstruire le sens des relations entre les personnages.

L'émotion ne se manifeste pas immédiatement ; elle se déploie progressivement dans le regard du spectateur. L'expérience proposée conduit alors à percevoir la complexité des liens familiaux et à reconnaître que certaines émotions ne peuvent être saisies qu'à travers l'attention portée aux détails les plus subtils. Émerge alors l'idée de se sentir accueilli.

Des pistes d'exploitation pédagogique (micro-pratiques)

Comment montrer une transformation intérieure au cinéma ?
On peut comparer deux moments d'un même personnage.

Comment un paysage peut-il traduire une émotion ?
Il s'agit d'observer la relation entre les personnages et leur environnement.

Comment filmer un moment de silence chargé d'émotion ?
Les élèves peuvent réaliser une scène sans parole.



L'Île au trésor – L'émotion d'un monde partagé

Avec **L'Île au trésor**, réalisé par Guillaume Brac et sorti en 2018, le regard du réalisateur se concentre sur un lieu ordinaire : une base de loisirs fréquentée pendant l'été. La caméra s'attarde sur les circulations, les conversations, les jeux et les rencontres qui se nouent au fil des journées. Cette observation attentive fait apparaître la richesse d'un espace partagé, traversé par des rythmes, des âges et des attentes différentes.

La mise en scène ne construit pas l'émotion à partir d'une intrigue centrale. Elle la fait naître de la circulation des corps, des regards, des conversations et des coexistences. L'émotion surgit ici de la tentative de capter le climat affectif d'un monde commun.

Des pistes d'exploitation pédagogique (micro-pratiques)

Comment filmer un lieu pour raconter ce qui s'y passe ?
Les élèves peuvent observer un espace du collège et en filmer les interactions.

Comment montrer une communauté sans personnage principal ?
Il est possible de filmer plusieurs situations courtes dans un même lieu.

Comment le cinéma peut-il capter les émotions du quotidien ?
Une courte scène inspirée d'une situation réelle peut être réalisée.

La pratique artistique

Collège au cinéma - 31 s'articule autour d'un projet d'accompagnement pédagogique visant à développer la pratique artistique des élèves, en lien avec l'Éducation nationale et la coordination cinéma Cinéfol 31. Des ateliers et des rencontres avec des professionnels du cinéma sont proposés par l'association La Trame et la Cinémathèque de Toulouse, rejoints cette année par deux nouveaux partenaires culturels : l'association En Regards et l'association Média Commun.

Animés en classe par des professionnels du cinéma, les ateliers pédagogiques sont conçus en lien étroit avec la programmation annuelle des films. Dans ce cadre, les élèves développent leur créativité à travers des micro-pratiques cinématographiques.

Les rencontres avec des professionnels constituent par ailleurs des temps d'échange privilégiés autour de la découverte des métiers du cinéma, offrant l'opportunité d'aborder les différentes étapes de la réalisation d'un film.

Les Ateliers

Tout au long de l'année

Atelier n°1 : À l'écoute du cinéma
Niveaux 6e/5e - Association En regards
Autour des films **E.T. L'extra-terrestre**, **The Quiet Girl** et **Gagarine**

Trimestre 1

Atelier n°2 : En bande Rythmo organisée, l'art du doublage
Niveaux 6e/5e et 4e/3e - Association Média Commun Occitanie
Autour des films **E.T. L'extra-terrestre** et **12 Hommes en Colère**

Atelier n°3 : Le film à l'affiche
Niveaux 6e/5e - La Cinémathèque de Toulouse
Autour du film **E.T. L'extra-terrestre**

Trimestre 2

Atelier n°4 : Le film suédé - 12 élèves en colère
Niveaux 4e/3e - La Cinémathèque de Toulouse
Autour du film **12 Hommes en colère**

Atelier n°5 - Raconte-moi un film
Niveaux 4e/3e - La Cinémathèque de Toulouse
Autour du film **The Quiet Girl**

Atelier n°6 - Autour du silence
Niveaux 4e/3e - Association La Trame
Autour du film **The Quiet Girl**

Trimestre 3

Atelier n°7 - Habiter l'espace
Niveaux 6e/5e - Association La Trame
Autour du film **Gagarine**

Atelier n°8 : Passeurs de films – Création d'une pastille vidéo et sonore
Niveaux 4e/3e - Associations Cinéfol 31 et Média Commun
Autour du film **L'île au trésor**

ATELIER N°1 - À L'ÉCOUTE DU CINÉMA

Atelier proposé par L'association **En regards** - Tout au long de l'année - Niveaux 6e/5e







Présentation

L'atelier **À l'écoute du cinéma** propose d'entrer dans le langage cinématographique par le son, en prenant appui sur l'un des films programmés dans le cadre de **Collège au cinéma 31**. Il invite les élèves à déplacer leur attention, à écouter autrement les images et à découvrir combien la bande-son participe pleinement à la construction du récit, de l'atmosphère et des émotions.

Dans un premier temps, les élèves sont amenés à explorer la matière sonore du film : ils repèrent, identifient et interprètent les sons, s'interrogent sur leurs effets, partagent les émotions qu'ils suscitent et confrontent leurs perceptions. Ce travail d'écoute active leur permet d'entrer dans une approche sensible et analytique du cinéma, tout en les initiant à la diversité des sons et à quelques repères historiques sur les techniques sonores.

À partir d'une courte séquence du film, l'atelier ouvre ensuite une initiation à l'analyse de film du point de vue sonore. Les élèves découvrent alors que le son ne se contente pas d'accompagner l'image : il en oriente la lecture, en renforce les enjeux narratifs et en modifie la portée sensible.

Dans un troisième temps, la séance se prolonge par une pratique concrète. Par petits groupes, les élèves expérimentent la prise de son et participent à la création d'une bande-son. Cette mise en activité leur permet de comprendre de manière directe et vivante l'importance du son dans la fabrication des images et dans l'expérience du spectateur.

Déroulé

La séance débute par une présentation de l'atelier et de ses enjeux, suivie de jeux d'écoute qui placent les élèves dans une posture active d'attention sonore, les amènent à affiner leur perception, à reconnaître différents types de sons et à verbaliser leurs impressions.

Un second temps propose une initiation à l'analyse du son au cinéma : à partir d'extraits et d'échanges guidés, les élèves observent la relation entre image et son, repèrent la place des ambiances, des bruitages, des voix et des silences, et comprennent leur rôle dans la narration.

Après l'organisation des groupes, les élèves découvrent la bande-annonce du film projetée sans son afin d'imaginer, à partir des seules images, les choix sonores possibles. Une pause ponctue ensuite la séance.

La seconde partie de l'atelier est consacrée à la recréation sonore de la bande-annonce par petits groupes : les élèves expérimentent la prise de son, manipulent les outils d'enregistrement, décou-

vrent les principes du montage sonore et élaborent collectivement une proposition de bande-son. La séance s'achève par la projection des deux versions de la bande-annonce, l'originale et celle recréée, suivie d'un bilan sur les choix effectués et sur le rôle du son au cinéma.

- Présentation (10 min.)
- Jeux d'écoute (15 min.)
- Initiation à l'analyse du son au cinéma (15 min.)
- Organisation des groupes et projection de la BA sans son (15 min.)
- Pause (15 min.)
- Recréation sonore de la bande annonce par petit groupe (1h30)
- Projection finale des 2 versions de la BA et bilan de la séance (15 min.)

Objectifs pédagogiques

Rencontrer :
- Cultiver la sensibilité et la curiosité face à l'univers sonore d'un film.
- Découvrir le rôle et les missions des techniciens du son au cinéma.
- Éprouver la richesse expressive des sons, des voix, des ambiances et des silences.

Pratiquer :
- Expérimenter une attitude active d'écoute à travers des jeux et des situations d'attention sonore.
- S'initier aux techniques d'enregistrement et de montage sonores par la manipulation d'enregistreurs et la découverte d'un logiciel de montage.
- Créer collectivement une bande-son à partir d'un extrait ou de la bande-annonce officielle du film.
- Coopérer au sein d'un groupe pour élaborer, tester et ajuster des choix sonores.

S'approprier / connaître
- Identifier les différents types de sons et les espaces sonores au cinéma.
- Comprendre les relations qui lient l'image et le son dans la construction du sens.
- Analyser une séquence de film du point de vue sonore.
- Mesurer l'importance du son dans la fabrication du récit, de l'émotion et du regard du spectateur.

Préparation de l'atelier
- Cadre d'intervention : durée de 3h. ; salle avec vidéoprojecteur et enceintes (+ rideaux / volets).
- Atelier prévu en demi-groupe, avec accès nécessaire à une 2e salle pour la dernière partie de l'atelier.
- La préparation et l'installation en amont sont à déterminer entre l'intervenante et le professeur.

Atelier n°2 - En bande Rythmo organisée, l'art du doublage

Atelier proposé par L'association Media Commun Occitanie - Trimestre 1 - Niveaux 6e/5e et 4e/3e





Présentation

Le titre de l'atelier, clin d'œil à une référence musicale familière des élèves, annonce d'emblée son esprit : faire découvrir une pratique exigeante du cinéma par le jeu, l'écoute, l'engagement vocal et l'intelligence du collectif. À travers le doublage, le bruitage et la synchronisation voix-image, les élèves entrent dans l'envers du décor cinématographique et expérimentent concrètement la manière dont une séquence prend vie par le son.

L'atelier les invite à trouver une voix, à l'ajuster à un personnage, à écouter autrement une scène et à comprendre combien la bande-son participe de la narration, de l'émotion et du rythme d'un film. Pour cela, ils découvrent un outil professionnel du doublage, la bande rythmo, prompteur défilant comparable à un karaoké, qui permet de se synchroniser avec l'image et avec le mouvement des lèvres.

À partir d'extraits choisis dans la programmation, les élèves recréent des séquences en petits groupes. **Pour les 6e-5e**, l'atelier prend appui sur **E.T. L'extra-terrestre** et conduit à la recréation complète de la bande-son d'une séquence, dans un travail fidèle à l'esprit du film.

Pour les 4e-3e, l'atelier s'appuie sur **12 Hommes en Colère** et ouvre un travail de doublage décalé, fondé sur la parodie, le détournement et la précision de la synchronisation. Dans les deux cas, l'atelier permet de comprendre autrement les œuvres, en passant par la pratique.

Déroulé

L'atelier débute par le visionnage des séquences choisies, d'abord avec l'image puis sans l'image, afin d'amener les élèves à percevoir le rôle narratif de la bande-son et l'importance des voix, des silences, des bruitages et des ambiances. Cette première étape installe une écoute active et ouvre l'analyse sensible de la séquence.

Les élèves explorent ensuite leur voix comme instrument d'interprétation. À partir d'exercices de training vocal et d'essais face au micro, ils expérimentent différentes intentions, nuances et couleurs vocales pour comprendre comment une voix peut traduire une émotion, un caractère, une énergie ou une situation. Des extraits accessibles issus de la culture populaire du cinéma accompagnent cette première mise en jeu.

Répartis en petits groupes, ils prennent ensuite en charge une séquence à doubler. Ils apprennent à suivre la bande rythmo, à caler leur parole sur le défilement, à observer le jeu d'acteur et à accorder leur voix au rythme de l'image, en travaillant à la fois la synchronisation, l'intention, le ton et l'écoute.

Pour les 6e-5e, les élèves recréent la bande-son d'une séquence d'E.T. en redistribuant les rôles vocaux et en imaginant des bruitages à produire en direct. Ils s'inspirent des techniques du bruitage au cinéma et utilisent des objets simples pour restituer ou recomposer l'univers sonore de la scène.

Pour les 4e-3e, les élèves détournent une séquence de **12 Hommes en Colère** en faisant dire aux personnages tout autre chose, tout en respectant le rythme, le mouvement des lèvres et l'énergie du jeu. Cette approche mobilise l'écriture, l'interprétation, la précision vocale et l'attention à la mise en scène.

Une phase d'enregistrement permet enfin de fixer le travail réalisé : deux prises par groupe sont effectuées pour enregistrer les voix et les bruitages en direct. Une « chasse aux sons », menée avec des enregistreurs portatifs, peut compléter ce travail en permettant aux élèves de collecter des matériaux sonores pour recomposer l'environnement de la scène. Les productions finales sont envoyées aux élèves quinze jours plus tard.

Objectifs pédagogiques

Rencontrer
- Découvrir les techniques du doublage et du bruitage au cinéma à travers la rencontre avec des professionnels et la manipulation de la bande rythmo.
- Développer une écoute fine des images, des voix et des sons.
- Percevoir l'importance de la synchronisation dans la construction d'une séquence filmique.
- Comprendre le rôle essentiel de la voix, du rythme et de l'ambiance sonore dans l'écriture cinématographique.

Pratiquer
- Expérimenter la mise en voix et en son d'une séquence filmique.
- Placer sa voix avec précision dans une contrainte de rythme, d'image et de synchronisation.
- Interpréter un personnage et produire, en petit groupe, un extrait doublé abouti.
- Coopérer au sein d'une réalisation collective mobilisant écoute, concentration et engagement expressif.

S'approprier / Connaître
- Comprendre la complexité et la rigueur des métiers du doublage et du bruitage.
- S'approprier les codes du langage cinématographique par la recréation ou le détournement d'une scène.
- Réinterpréter une séquence par le décalage, la parodie ou la recomposition sonore.
- Mesurer les choix de mise en scène à partir d'une pratique concrète du son et de la voix.

Préparation de l'atelier
- Durée / cadre : 2 fois 2 heures en classe entière ou 3 heures en groupe-classe (15 élèves)
- Un temps d'installation en amont est à prévoir.
- L'atelier nécessite la mise à disposition d'une salle pouvant faire un minimum d'obscurité.
- Un vidéoprojecteur avec enceintes branchées est nécessaire.

Atelier n°3 : Le film à l'affiche



Atelier proposé par La Cinémathèque de Toulouse - Trimestre 1 - Niveaux 6e/5e

Présentation

La Cinémathèque conserve un fonds exceptionnel d'affiches de film. Nous proposons aux collégiens de découvrir quelques exemplaires issus des collections rattachés au genre de la science-fiction, aux thèmes de la rencontre, du premier contact... Les affiches présentées seront à la fois un support à la discussion autour des thèmes du film, de ses principaux axes de mise en scène mais aussi du travail de graphisme autour de l'affiche de film. Dans le cas du film de Steven Spielberg, l'accent sera mis sur l'attente créée par la communication visuelle autour du film. Après ce premier temps d'échange collectif, les élèves seront amenés à créer leurs propres affiches du film via des comptes CANVA préparés et fournis par la Cinémathèque.

Objectifs pédagogiques

Rencontrer

- Découvrir les missions de la Cinémathèque (conservation, restauration, diffusion) à travers l'exploration d'archives filmiques.
- Aborder le cinéma comme patrimoine culturel vivant en s'immergeant dans des documents iconographiques variés (affiches françaises et internationales, affiches amateurs, press-books…).

Pratiquer

- Réaliser une création visuelle originale (affiche de cinéma) à partir de son interprétation du film vu, en mobilisant des outils numériques accessibles.
- Expérimenter des gestes de composition graphique : sélection d'images, retouches, travail de la typographie, mise en page.
- Réinvestir les codes visuels propres à l'affiche de cinéma et en particulier de science-fiction (formats, éléments obligatoires, hiérarchie visuelle).

S'approprier/Connaître

- Acquérir des notions fondamentales sur la grammaire visuelle du cinéma et de l'affiche : fonctions, langage iconographique, intention de communication.

Préparation de l'atelier

- Dans l'établissement, l'intervention d'une durée de 3h30.
- L'intervenant.e aura besoin d'un ordinateur branché à un vidéoprojecteur pour la première partie d'atelier. La deuxième partie aura lieu dans la salle informatique de l'établissement avec dans l'idéal un poste par élève.
- Pour la partie création, les élèves utiliseront des comptes CANVA en ligne directement fournis par la Cinémathèque de Toulouse.

Atelier n°4 - Le film suédé



Atelier proposé par La Cinémathèque de Toulouse - Trimestre 1 - Niveaux 4e/3e

Présentation

Le terme « film suédé » ou « suédage » provient du film Soyez sympa rembobinez de Michel Gondry dans lequel deux personnages recréent de célèbres films de manière artisanale. Il s'agit aussi d'un exercice de cinéma bien connu permettant tout à la fois d'analyser de manière fine la mise en scène d'un film et de mettre en place un tournage léger.

Après un temps de présentation par l'intervenant de l'atelier qui permettra d'évoquer les pratiques de re-création au cinéma (remake, pastiche, suédage, détournement…), les élèves seront invités à s'exprimer sur le film pour en dégager les grands axes de mise en scène.

L'intervenant proposera ensuite aux élèves une scène du film à recréer qui sera dans un premier temps analysé collectivement. Puis par groupe, les élèves travailleront à l'analyse des plans pour dégager toutes leurs spécificités (composition, mouvements, jeu d'acteurs, décors…) et réaliseront des premiers essais. Après cette phase de test, l'intervenant organise ensuite un tourner-monter de la séquence dans le huis clos de salle de classe avec l'ensemble des élèves.

Objectifs pédagogiques

Rencontrer

- Analyser les codes d'une œuvre classique représentative du film de procès et du huis clos au cinéma.
- Découvrir la pratique du « suédage » et plus largement des formes de recréation au cinéma.

Pratiquer

- Participer à un tournage en collectif dans la contrainte du huis clos.
- S'approprier rapidement les outils mis à disposition par l'intervenant (matériels techniques, documents préparatoires, organisation collective…).
- Se mettre en scène devant la caméra pour certains élèves.

S'approprier/Connaître

- Décrypter les principaux éléments de mise en scène d'une séquence et d'un plan.
- Découvrir les différents aspects d'un tournage et les métiers associés (technique, direction d'acteur, décors/costumes…)

Préparation de l'atelier

Dans l'établissement (deux salles de classes adjacentes), intervention d'une durée de 3h00.
L'intervenant.e aura besoin de 30 min d'installation, d'un ordinateur branché à un vidéoprojecteur.
La Cinémathèque de Toulouse fournira le matériel nécessaire à la création (iPads, pieds, lumières, micro, costumes…).

Atelier n°5 - Raconte-moi un film



Atelier proposé par La Cinémathèque de Toulouse - Trimestre 2 - Niveaux 4e/3e

Présentation

Le Ciné-Roman-Photo est un genre singulier à la lisière entre cinéma et la bande dessinée qui forme un fonds très riche dans les collections de la Cinémathèque de Toulouse. Il présente l'histoire romancée d'un film illustrée par ses photogrammes sous la forme du roman-photo traditionnel. A ce titre, il est une des versions du film au même titre que le scénario et le story-board en sont des versions préparatoires.
L'intervenant présentera des exemplaires issus du fonds aux élèves et sensibilisera les élèves aux outils mis en place par le ciné-roman-photo pour raconter le film. Puis, l'intervenant invitera les élèves à adapter une séquence du film **The Quiet Girl** en ciné-roman-photo. Avant la création un temps d'échange permettra aux élèves de s'exprimer sur les grandes thématiques du film et les axes forts de mise en scène. Les séquences choisies permettront de travailler la manière dont le ciné-roman-photo peut restituer les thèmes de la rencontre et de la séparation. La production des planches se fait sur le logiciel CANVA en salle informatique à partir de comptes fournis par la Cinémathèque. Les élèves auront à disposition les photogrammes d'une séquence. Ils se confronteront au travail de sélection, de composition, de recadrage et d'écriture nécessaires afin de proposer une adaptation fidèle à l'esprit du film.

Objectifs pédagogiques

Rencontrer

- Découvrir la Cinémathèque et ses missions : sensibiliser les élèves à la conservation du patrimoine cinématographique, notamment par le biais de collections rares comme le ciné-roman-photo.
- S'immerger dans l'univers du ciné-roman-photo, une forme éditoriale innovante à la frontière entre cinéma et bande dessinée, pour comprendre son rôle dans la transmission du film au public à travers les photogrammes.

Pratiquer

- Analyser une séquence de film en repérant les enjeux narratifs et les intentions du réalisateur, notamment dans la manière dont le film s'attarde sur les gestes, les silences, le rythme, les décors...
- Adapter une séquence de film en ciné-roman-photo, en travaillant le récit à partir d'images fixes et en maîtrisant les choix de composition (sélection, recadrage, mise en page).
- Pratiquer la création graphique et la mise en page à l'aide de logiciels numériques (CANVA), en intégrant des éléments d'écriture pour restituer le rythme et l'émotion d'une séquence.

S'approprier/Connaître

- Expérimenter la création graphique, en appliquant les principes de la mise en page typique du roman-photo et du cinéma.

Préparation de l'atelier

Dans l'établissement, intervention d'une durée de 3h minimum.
La première partie de l'intervention (1h30) doit avoir lieu dans une salle de classe équipée d'un vidéoprojecteur. La seconde partie (1h30) se déroule en salle informatique. Les élèves utiliseront des comptes CANVA en ligne directement fournis par les médiateurs de la Cinémathèque afin de réaliser leurs planches.

Atelier n°6 - Autour du silence



Atelier proposé par l'association La Trame - Trimestre 2 - Niveaux 4e/3e

Présentation
Cet atelier propose aux élèves d'explorer, à partir de **The Quiet Girl**, une question essentielle du langage cinématographique : comment l'image peut-elle porter seule un récit, faire naître une émotion et rendre perceptible une situation sans recourir au dialogue ? En croisant le film et le texte littéraire dont il est adapté, les élèves sont conduits à observer comment le cinéma déplace, condense et reformule ce que l'écriture énonce autrement, en mobilisant le cadrage, les échelles de plans, les angles de vue, les mouvements de caméra et le rythme du montage.
L'analyse comparée d'un extrait du film et de son passage correspondant dans le livre leur permet de repérer les procédés visuels par lesquels les émotions sont suggérées plutôt qu'explicitées.

Ce travail d'observation débouche sur une mise en pratique : par groupes, les élèves élaborent, à partir d'une situation tirée au sort, un storyboard en cinq plans maximum, sans dialogue, puis réalisent leur séquence en tourné-monté à l'aide de téléphones ou d'un appareil photo/caméra, en occupant les différents postes du tournage.
La présentation finale des productions à la classe met à l'épreuve la lisibilité de leurs choix de mise en scène et engage une réflexion concrète sur la capacité du cinéma à raconter, suggérer et émouvoir par la seule organisation des images.

Déroulé
L'atelier se déroule en quatre temps. Les élèves commencent par observer un extrait du film, mis en regard avec l'extrait correspondant dans le livre. Ils repèrent les différentes échelles de plans, les angles de vue et les mouvements de caméra qui suggèrent les émotions.

Par groupes, ils piochent ensuite une mise en situation au hasard et élaborent, en s'inspirant des plans analysés de **The Quiet Girl**, un storyboard en cinq plans maximum, sans dialogue, à partir de la phrase obtenue. Les élèves tournent ensuite la scène à l'aide de téléphones ou d'un appareil photo/caméra, en assumant les différents postes nécessaires dans les conditions d'un tournage professionnel.
Ils reviennent enfin avec leur tourné-monté et présentent leur production à la classe. L'objectif est de faire comprendre au reste de la classe la situation de départ sans aucune ligne de dialogue.

Objectifs pédagogiques

Rencontrer
- Découvrir une adaptation cinématographique d'un roman et son esthétique poétique.
- Observer comment le cinéma traduit en images une émotion ou une situation sans recourir au dialogue.
- Découvrir du matériel professionnel de prise de vue et de lumière.
- Percevoir la force expressive du silence, du cadre et du rythme dans une scène filmée.

Pratiquer
- Participer à un atelier collectif de réalisation en tourné-monté en assumant un ou plusieurs rôles.
- Storyboarder une séquence en cinq plans maximum à partir d'une situation donnée.
- Réaliser une scène non dialoguée où l'image et la mise en scène racontent et suggèrent les émotions.
- Tourner une séquence à l'aide de téléphones ou d'un appareil photo/caméra dans les conditions d'un tournage professionnel.

S’approprier / Connaître
- Identifier les émotions transmises par un enchaînement de plans sans dialogue.
- Reproduire des procédés visuels observés dans **The Quiet Girl**.
- Construire collectivement un scénario simple à partir d’une consigne écrite.
- Exprimer devant la classe ses intentions artistiques et ses choix de mise en scène.

Préparation de l’atelier
- Durée de l’atelier : 2h
- Prévoir un temps d’installation dont la durée et les conditions seront à définir en amont en concertation avec l’intervenant.
- Mise à disposition d’une salle pouvant faire un minimum d’obscurité.
- Vidéoprojecteur avec enceintes branchées.

Atelier n°7 - Habiter l'espace

Atelier proposé par l'association La Trame - Trimestre 3 - Niveaux 6e/5e



Présentation
Cet atelier propose aux élèves d'entrer dans l'univers visuel de **Gagarine** en explorant la manière dont le film transforme des lieux ordinaires en espaces sensibles, poétiques et habités. À partir de quelques images du film, les élèves apprennent à observer la lumière, le cadrage et le rythme du plan, afin de comprendre comment une mise en scène peut faire naître une atmosphère et ouvrir un imaginaire.

Dans un second temps, ils sont invités à imaginer, par groupes, un très court scénario raconté dans une seule image en mouvement. En s'inspirant des plans du film, mais aussi de mises en situation proposées pour nourrir leur invention, ils conçoivent une scène où l'espace, la lumière et la couleur participent pleinement au sens.

Munis d'un appareil photo ou d'un téléphone, ainsi que de tubes Led, les groupes réalisent ensuite leur prise de vue en travaillant les effets lumineux et les choix visuels qu'ils souhaitent donner à leur scène. L'atelier s'achève par une projection des productions sur grand écran, suivie d'une présentation collective, qui permet aux élèves de verbaliser leurs intentions et de revenir sur leurs choix de mise en scène.

Déroulé de l'atelier
L'atelier se déroule en quatre temps. Les élèves commencent par observer quelques images du film et par en analyser la lumière, le cadrage et le rythme du plan. Répartis ensuite en groupes, ils imaginent un très court scénario raconté dans une seule image en mouvement, en s'inspirant des plans de **Gagarine** et de mises en situation qui les aident à se projeter dans leur imaginaire.

Chaque groupe dispose d'un appareil photo ou d'un téléphone, ainsi que de tubes Led, pour travailler la lumière et les couleurs de sa scène. Les élèves réalisent alors leur prise de vue, puis reviennent avec leur production. Celle-ci est enfin projetée sur grand écran devant la classe et donne lieu à une présentation collective de leur travail.

Objectifs pédagogiques

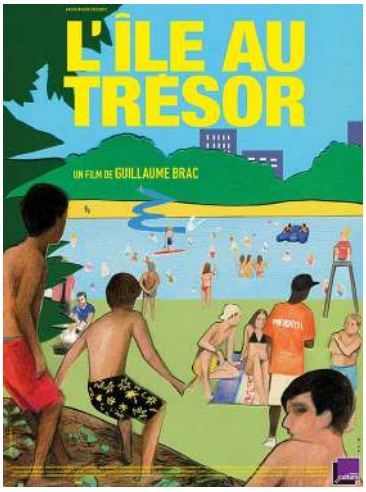
Rencontrer
- Découvrir l'œuvre et en identifier les moyens esthétiques et techniques.
- Regarder autrement les lieux du quotidien au sein de l'établissement.
- Observer la manière dont la lumière, le cadrage et le rythme du plan construisent une ambiance.
- Éprouver la force expressive d'un espace filmé et transformé par la mise en scène.

Pratiquer
- Imaginer une mise en scène visuelle à partir de son imagination et de plans du film **Gagarine**.
- Participer à un atelier collectif de réalisation d'une courte séquence en assumant un ou plusieurs rôles.
- Expérimenter la prise de vue à partir d'un appareil photo ou d'un téléphone.
- Travailler la lumière et les couleurs d'une scène à l'aide de tubes Led.

S’approprier / Connaître
- Identifier les effets visuels et de mise en scène propres au réalisme magique.
- Reproduire des procédés de mise en scène inspirés du film.
- Comprendre les émotions transmises par les choix visuels.
- Exprimer devant la classe ses intentions artistiques et ses choix de réalisation.

Préparation de l’atelier
- Durée de l’atelier : 2h
- Prévoir un temps d’installation dont la durée et les conditions seront à définir en amont en concertation avec l’intervenant.
- Mise à disposition d’une salle pouvant faire un minimum d’obscurité.
- Vidéoprojecteur avec enceintes branchées.

Atelier n°8 - Passeurs de films – Création d'une pastille vidéo et sonore



Atelier proposé par Cinéfol 31 et Média Commun - Trimestre 3 - Niveaux 4e/3e

Présentation

L'atelier « Passeurs de films » propose aux élèves de découvrir le cinéma non seulement comme œuvre à voir, mais comme objet de programmation, de médiation et de circulation. En prenant appui sur un film du dispositif « Collège au cinéma », il les invite à changer de place : il ne s'agit plus seulement d'être spectateurs, mais de construire une parole adressée à d'autres spectateurs, en assumant le rôle de médiateurs culturels le temps d'une création collective.

Le dispositif articule étroitement regard sur le film, écriture, oralité, image et son. Les élèves sont amenés à revenir sur leur expérience de spectateurs, à identifier ce qu'ils souhaitent transmettre du film, à choisir un angle, puis à élaborer une pastille courte, pensée pour capter l'attention d'un public collégien.

Cette démarche les conduit à comprendre que présenter un film suppose des choix : choisir ce que l'on montre, ce que l'on dit, comment on le dit, et avec quels effets d'images et de sons. L'atelier prend tout son sens dans la complémentarité de ses deux temps. La préparation en classe permet de poser les enjeux de médiation et d'écriture ; le travail mené au cinéma Le Cratère inscrit ensuite les élèves dans une expérience concrète du lieu, des métiers de la diffusion et des outils de fabrication d'un objet audiovisuel bref. La table MashUp, la voix off, la création sonore, le making off et la restitution finale donnent ainsi une forme sensible et collective à cette posture de « passeur de film ».

Déroulé

L'atelier se déroulera en deux temps :

Un premier temps en classe (2h)

Les élèves reprennent les enjeux de « Collège au cinéma », découvrent la problématique de l'atelier et définissent le public auquel leur pastille va s'adresser. Ils reviennent sur le film support à partir d'un résumé, de scènes marquantes et de leurs premières impressions. Répartis en trois sous-groupes, ils choisissent un angle, se distribuent les rôles et écrivent leur pastille : une à deux phrases d'accroche, deux à trois idées fortes sur le film et une phrase de conclusion invitante. Ils répartissent ensuite les voix et enregistrent la voix off.

Un deuxième temps au cinéma Le Cratère (3h)

Après un accueil en salle de 15 minutes, les trois groupes tournent sur trois espaces pendant 3 fois 45 minutes.

Dans l'espace « Métiers », ils découvrent les métiers de la diffusion et de la médiation, visitent le cinéma — hall avec affichage et cabine de projection.

Dans l'espace « MashUp », ils choisissent et montent des images du film à partir de la voix off préenregistrée, avec la table MashUp.

Dans l'espace « Making off », ils réalisent un mini reportage de valorisation de l'atelier (captation vidéo et/ou photo).

La séance se termine par une restitution en salle des pastilles produites, suivie d'un échange sur les choix d'images et de sons, puis d'un retour sur la posture de « passeur de film » (30 min).

Public concerné
Cet atelier est particulièrement adapté aux classes d'enseignement spécialisé (15 élèves maximum) car il est basé sur une forte implication des élèves et une pédagogie de projet active. Les élèves tournent par 3 groupes de 5 sur chaque espace d'activité et vont créer 3 pastilles.

Objectifs pédagogiques

Rencontrer
- Découvrir le cinéma comme lieu culturel, en identifiant ses espaces, ses fonctions et les métiers qui participent à la diffusion des œuvres : programmation, médiation, projection, communication.
- Situer un film de Collège au cinéma dans un cadre de programmation et de réception, en comprenant qu'un film circule, se présente et s'adresse à des publics variés.
- Percevoir le rôle des outils de médiation — pastille, bande-annonce, parole de présentation — dans la manière d'accompagner et de préparer la rencontre avec une œuvre.

Pratiquer
- Mettre les élèves en position de médiateurs culturels en construisant un message adressé à un public identifié.
- Écrire et dire un texte bref, clair et argumenté, en travaillant l'oralité préparée, l'articulation, le débit, l'intonation et l'adresse.
- Utiliser la table MashUp pour créer un court récit filmique à partir d'images du film.
- Expérimenter la prise de son — voix, jingle, ambiance — avec un matériel simple, en développant une écoute critique.
- Coopérer au sein d'un groupe en se répartissant des rôles complémentaires.

Connaître
- Comprendre comment les choix d'images, de voix et de montage construisent une attente et orientent le regard sur le film.
- Comprendre les grandes étapes de la diffusion d'un film et la place de la médiation dans ce parcours.
- Identifier les caractéristiques d'une pastille courte de présentation : durée, structure, adresse au spectateur.
- Acquérir un vocabulaire de base lié au cinéma et au son : programme, médiation, pastille, plan, montage, voix off, jingle, ambiance sonore.
- Analyser des pastilles existantes pour repérer leurs choix d'images, de sons et de discours.

Préparation de l'atelier
- Durée de l'atelier : 5h
- La première partie de l'intervention (2h) se déroule en salle de classe, équipée d'un vidéoprojecteur. - La seconde partie (3h) a lieu au cinéma Le Cratère, à Toulouse. La classe s'engage à participer à l'intégralité de l'intervention et à pouvoir se rendre au cinéma (les frais de déplacement ne sont pas pris en charge).

Les structures partenaires

Le dispositif **Collège au cinéma** réunit des partenaires engagés en faveur de la diffusion de la culture cinématographique et de l'éducation au cinéma : salles de cinéma, associations culturelles et territoriales, communes. Merci aux bénévoles passionnés de cinéma, pour leur engagement, sans lequel ces structures et services n'existeraient pas.

Les Salles de cinéma

Le dispositif s'appuie sur une trentaine de salles de cinéma et de points de projection itinérants qui assurent la mise à disposition des films, élaborent le calendrier des séances scolaires et accueillent les classes. Leur présence permet la diffusion des films sur le territoire de la Haute-Garonne y compris pour les collèges éloignés des centres urbains. La plupart de ces salles rurales fonctionnent avec le soutien de bénévoles cinéphiles.

La Cinémathèque de Toulouse

Association loi 1901, la Cinémathèque de Toulouse a été fondée en 1964 par des cinéphiles passionnés réunis autour de Raymond Borde. Elle est membre de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) depuis 1965. C'est l'une des trois principales archives cinématographiques françaises et la deuxième cinémathèque de France. La Cinémathèque de Toulouse se définit par les deux missions fondamentales qui caractérisent toute cinémathèque : la conservation et la diffusion du patrimoine cinématographique. A ce titre, la Cinémathèque de Toulouse conserve notamment 53 000 copies de films, plus de 100 000 affiches de film ou encore 15 000 ouvrages sur le cinéma. Elle assure aussi une programmation de films tout au long de l'année au sein de ses salles de cinéma et mène des actions de valorisation du patrimoine cinématographique auprès de tous les publics (expositions, ateliers scolaires, visites guidées…).
https://www.lacinemathequedetoulouse.com

Association En Regards

En regards est une association créée en 2018 qui se donne pour mission d'accompagner les jeunes publics et les professionnels dans le champ des images et des médias. Les interventions et formations sont l'occasion de créer des ponts entre les disciplines, entre les milieux académiques et professionnels, entre les pratiques. En regards produit également des ressources scientifiques et créent des outils pédagogiques pour accompagner les acteurs locaux dans l'exploration des liens qui unissent l'artistique, le scientifique et l'éducation.
https://enregards.org

Association La Trame

La Trame réunit, depuis 1990, des professionnels œuvrant dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel : écriture, réalisation, production, technique, médiation ou encore enseignement. Convaincus de leur responsabilité sociale, les praticiens audiovisuels ont choisi, dès l'origine, de consacrer une partie de leurs activités aux actions de transmission et d'éducation à l'image.
La Trame s'inscrit dans le tiers secteur de la production audiovisuelle et particulièrement du film documentaire. A cette fin, elle met en œuvre la production, la transmission, la diffusion d'activités novatrices dans le cadre du développement de l'éducation populaire. Elle coordonne, à l'échelle de la région Occitanie, le dispositif national Passeurs d'images et accompagne ainsi 30 projets qui articulent la diffusion de film et la pratique de l'image en Quartier Politique de la Ville et en Zone de Revitalisation Rurale. La Trame met aussi en place des ateliers d'écriture de série, de scénario et des

installations en arts numériques autour du patrimoine et de la mémoire. Les professionnels de l'éducation à l'image interviennent ponctuellement en temps scolaire en école, collège, et lycée à travers des ateliers de pratique ou de développement de l'esprit critique.
https://la-trame.org

Association Média Commun

Pour une éducation populaire aux médias. Faire de la radio avec vous !
Depuis 2006, nous accompagnons les projets de création de podcast et de développement de webradio en milieu scolaire ou périscolaire, en structure jeunesse, pour des collectivités territoriales et en milieu spécialisé ou autour d'événements sur Toulouse et la région Occitanie.
Nous animons des ateliers pédagogiques et ludiques pour explorer l'expression radiophonique et podcast pour les enfants et les adolescents et des formations adultes à destination des professionnels et des primo-podcasteurs.
Expérimenter et s'exprimer avec le son. De l'idée à la diffusion !
Le son est une matière première fascinante et facile d'accès qui laisse une grande place à l'imagination et à l'expressivité de chacun. Nos ateliers proposent d'accompagner dans la création sonore, l'écriture radiophonique et les arts sonores et invitent à créer collectivement autour du studio de radio mobile, à s'exprimer à l'oral et à développer son sens de l'écoute et son esprit critique en comprenant comment se fabrique une information et un podcast.
En vingt ans, l'association a développé de nombreux supports pédagogiques autour de la création radiophonique et une approche en éducation aux médias et à l'information par le faire, ainsi qu'une expertise autour de la culture du libre. Elle a développé sa propre plateforme de diffusion de podcasts et de musiques sous licences libres : *ondecourte.org*, qui valorise les productions de primo-podcasteur.
https://mediacommun.fr

Association CINÉFOL 31

CINÉFOL 31 est un réseau départemental créé en 1982 qui regroupe une trentaine de salles de cinéma en Haute-Garonne et au delà, essentiellement en zone rurale et péri-urbaine.
Tout au long de l'année notre équipe de salariés accompagne plus de 200 bénévoles dans leur mission de diffusion cinématographique. CINÉFOL 31 tisse ainsi du lien social à partir du cinéma dans les localités d'une certaine importance comme dans les plus petites du circuit itinérant. C'est cette solidarité entre ces différents niveaux qui est une spécificité (et un objectif !) de notre réseau associatif d'éducation populaire qui ne hiérarchise pas les films en diffusant la plus large palette de ce que le cinéma peut offrir.
CINÉFOL 31 coordonne le dispositif **Collège au cinéma** en Haute-Garonne ainsi que son propre dispositif **École au cinéma** et participe également à **Ecole Et Cinéma** et **Lycéens au cinéma**. Ces actions éducatives touchent au total autour de 70 000 spectateurs dans le cadre scolaire chaque année.
CINÉFOL 31 propose également des séances de cinéma en plein air tout l'été pour les associations et les communes.
Dans le cadre de **Collège au cinéma**, l'association CINÉFOL 31 est chargée de coordonner les relations entre les établissements scolaires et les salles de cinéma, d'accompagner la mise en oeuvre des ateliers et l'organisation des projections.
https://www.cinefol31.org



Modalités d'inscription

Inscription du Collège

La campagne d'inscription à Collège au cinéma est prévue du **lundi 11 mai au vendredi 23 juin 2026** inclus.

L'inscription au parcours se fait en deux étapes obligatoires :
1/ Le référent cinéma ou le référent culture doit impérativement saisir sa candidature sur **Adage** (via Arena) avec l'avis du chef d'établissement.
2/ Le collège s'inscrit au dispositif en remplissant le formulaire technique en ligne accessible sur **eCollège31**.

> 12 000 collégiens de la 6e à la 3e pourront être accueillis.
> Possibilité d'inscrire des niveaux entiers.

Conditions d'attribution

- Une commission composée de membres de l'Éducation nationale et du Conseil départemental étudiera les candidatures pour validation.
- Le projet doit obligatoirement figurer dans le volet culturel du projet d'établissement du Collège.
- L'établissement retenu recevra un courrier notifiant la validité de son inscription. Ce courrier sera assorti d'une convention de partenariat à signer entre le Conseil départemental (financeur du projet) et le Collège : la convention détermine les conditions et modalités du partenariat, elle engage notamment le Collège à suivre la totalité des trois films programmés.

L'inscription au dispositif sera considérée comme définitive lors du retour de l'établissement de la convention de partenariat au plus tard le vendredi 23 novembre 2026.

Webinaires d'informations des ateliers de pratique artistique pour les enseignants de la 6e à la 3e :
- jeudi 24 septembre 2026 de 12h à 13h
- mardi 29 septembre 2026 de 13h à 14h

Formation aux enseignants

Pour les niveaux 6e/5e

Formation aux enseignants au Rectorat à Toulouse :
- mercredi 23 septembre 2026 à 14h
- mercredi 27 janvier 2027 à 14h

Pour les niveaux 4e/3e

Formation aux enseignants au Rectorat à Toulouse :
- mercredi 30 septembre 2026 à 14h
- mercredi 03 février 2027 à 14h

Ateliers et Rencontres professionnelles

Cet accompagnement pédagogique fait l'objet d'une inscription spécifique par les enseignants qui souhaitent y inscrire une ou plusieurs classes de leur établissement, dans la limite des places disponibles.
Un formulaire de candidature avec les modalités de participation sera ouvert à l'issue des temps de formation réservés aux enseignants au mois d'octobre 2026.
Après étude des candidatures, l'établissement sera tenu informé de son admission ou non. Les établissements retenus seront par la suite contactés directement par structures partenaires animant les ateliers afin de planifier directement la/les intervention(s) prévues.

Financement

Places de cinéma

Le Conseil départemental finance la totalité des places de cinéma pour les élèves. Gratuit pour les accompagnants.

Pratique artistique de l'élève

Le financement des ateliers de pratique engage la part collective du pass Culture (sous réserve de l'évolution du dispositif).
Le Conseil départemental finance un certain nombre d'ateliers, dans la limite des places disponibles ; les établissements concernés sont tenus informés lors des attributions d'ateliers aux établissements au mois d'octobre 2026.

Transports

Le coût des transports des élèves vers la salle de cinéma, le cas échéant, reste à charge des collèges.

Vos interlocuteurs

Coordination cinéma départementale

CINÉFOL 31
Mélusine Chauvet
Coordination générale
scolaires@cinefol31.org
Tel : 05 61 53 50 53 / 06 24 28 27 57

Coordination pédagogique Ateliers et Rencontres avec des professionnels

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
Guillaume Le Samedy
Chargé de l'action éducative et culturelle
guillaume.lesamedy@
lacinemathequedetoulouse.com
Tél : 05 62 30 30 10

EN REGARDS
Alice Gallois
Coordination pédagogique
alice@enregards.org
Tél : 06 80 18 40 37

LA TRAME
Jeanne Lorne
Coordination - Éducation aux images
mediation@la-trame.org
Tél : 06 72 56 37 08

MEDIA COMMUN
Alexandra Josse
Coordination pédagogique
mediacommunoccitanie@gmail.com
Tél : 06 95 58 75 50

Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle (DAAC)

Christophe Pham-Ba
Conseiller Littérature et Cinéma-Audiovisuel
christophe.pham-ba@ac-toulouse.fr
Tél : 05 36 25 77 33

Conseil départemental de la Haute-Garonne

Mathias Baucher
Chef de projet - Collège au Cinéma
mathias.baucher@cd31.fr
Tél : 05 34 33 31 71 / 07 88 47 25 20

Aurélie Lou Chidlovsky
Cheffe de service Ingénierie, Coopération, Innovation
aurelie.chidlovsky@cd31.fr
Tél : 05 34 33 14 55 / 07 86 50 88 94

Collège au cinéma

Informations et inscriptions sur **eCollège31**
du lundi 11 mai au vendredi 23 juin 2026

EAC 31
L'ART POUR GRANDIR

En partenariat avec

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

CNC

MA CLASSE AU CINÉMA

ACADÉMIE DE TOULOUSE
Liberté
Égalité
Fraternité

CINÉFOL31

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

EN REGARDS

l'archipel des lucioles
réseau national d'éducation aux images

LA TRAME

MEDIA COMMUN

Agir avec vous !